Les Huîtres de la mer Rouge (*d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume*),

par M. Ed. Lamy.

(*Suite.*)

Ostrea plicatula Gmelin.

L'espèce appelée par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 34, pl. 73, fig. 674) *O. plicata* a reçu de Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3336) le nom d'*O. plicatula* : il existait déjà un *O. plicata* Solander, 1776 [*Chama*].

D'après J.-G. Hidalgo (1911, Moll. mar. test. Cadiz, *Rev. R. Acad. Cienc. Madrid,* IX, p. 41 et 47), Chemnitz a réuni deux espèces différentes : l'une, qu'il indiquait de Cadix, serait l'*O. angulata* Lk.; l'autre, le véritable *plicata* Chemn. = *plicatula* Gmel., serait une forme exotique des mers de l'Inde.

Cet *O. plicatula* Gm., des Indes Orientales, est une coquille ovale ornée de plis longitudinaux plus ou moins obtus et de lamelles concentriques foliacées : la valve supérieure est maculée de pourpre disposé souvent en lignes radiales et le bord interne offre quelques petites crénelures près de la charnière.

A cette espèce paraissent pouvoir être rattachées, à titre de variétés, plusieurs formes :

L'une, la variété *d* de Lamarck (1819, *An. s. vert.*, VI, 1re p., p. 212), a été établie sur un exemplaire qui paraît correspondre à l'Huître représentée dans la figure 675 de Chemnitz (pl. 73) avec la désignation « *cognata cristæ-galli e mari rubro* » (1) et qui pourrait prendre le nom d'*O. sinuata* Lamarck (1819, *loc. cit.*, p. 208), ainsi que je l'ai dit antérieurement (1924, *Bull. Mus.*, XXX, p. 238).

Une autre, la variété *c* de Lamarck, basée sur un spécimen offrant des plis anguleux et rappelant la figure 68*a* de Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Ic.*, pl. XXVII), a été décrite sous le nom d'*O. rosacea* par Deshayes

(1) On a vu plus haut que l'opinion du Dr Jousseaume, qui regardait cet *O. cognata* Chemn. comme la forme normale de l'*O. Forskali* Chemn., ne me paraît pas acceptable.

(1836, *An. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 236) qui a admis qu'elle correspond à la figure 997 de Chemnitz (pl. 116).

A cet *O. rosacea* Desh. le Dr Jousseaume a assimilé plusieurs Huîtres vivant sur les Madrépores.

De l'*O. plicatula* Gmel. me paraissent également très voisines, deux coquilles nommées l'une *O. avalitesensis*, l'autre *O. solaris*, par le Dr Jousseaume, qui en donne les descriptions suivantes :

« *O. avalitesensis* Jousseaume.

« *Testa depressa, irregulariter subquadrato-ovalis, violaceo-nigra, concentrice tenuissime striata, latere dextro crassiore, crenulato, perpendiculari; valva inferior plana, omnino adhærens, marginibus recte elevatis crenulatis; valva superior convexiuscula, costis latis curvis et undulatis obsolete radiata; pagina interna viridis, albo marginata; cicatrix maxima, reniformis, concentrice irregulariter striata; nates acuti; area cardinalis parva, vix tripartita, lateraliter dentata.*

« Diam. 30 à 40 millim.

« Coquille aplatie, à contour très irrégulier, dont la couleur est brun noirâtre : il existe presque toujours dans cette espèce une teinte plus claire sur la partie latérale gauche, dont le bord est toujours déprimé et mince, alors que le bord droit est épais, perpendiculaire et entaillé de deux encoches distantes et assez profondes. La valve inférieure, qui adhère dans toute son étendue, est plane; sur l'adulte, le bord postérieur se relève brusquement à angle droit : toute sa face externe est sillonnée de côtes perpendiculaires séparées par des sillons qui, sur la partie libre, dépassent le bord en formant des dents plus ou moins saillantes. La valve supérieure, légèrement voûtée, rugueuse et terne, est divisée par de larges côtes superficielles et un peu ondulées qui s'irradient du sommet à la base en décrivant une légère courbe. Dans sa partie supérieure l'on découvre, à la loupe, de très fines stries concentriques irrégulières et serrées, devenant plus apparentes en approchant du bord postérieur, qui est légèrement squameux. Intérieurement, cette valve et également l'inférieure sont brillantes et d'une belle couleur verte, bordée, à son pourtour, d'une frange blanche assez large. A droite de la partie centrale se dessine nettement l'impression musculaire qui est très large et en forme de rein. Cette coquille est très finement et irrégulièrement striée par les lignes d'accroissement : ses bords irrégulièrement découpés sont armés de dents assez proéminentes dont quelques unes se prolongent parfois en lamelles saillantes et arrondies; dans la dépression qui sépare les dents on aperçoit, sur la valve supérieure, deux ou trois petits tubercules arrondies ou oblongs. La surface ligamentaire étroite et triangulaire est légèrement déprimée au centre;

en arrière du ligament, les bords latéraux sont très finement denticulés dans le tiers environ de leur longueur.

« Les caractères distinctifs de cette espèce, qui s'observent à tous les âges, sont sa forme aplatie, les côtes rodées de la surface, dont l'aspect est plutôt granuleux que squameux, et surtout l'épaisseur de son bord droit, qui semble taillé comme à l'emporte-pièce.

« Cette espèce pourrait n'être qu'une variété de l'*O. quercina* Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Ic.*, pl. XIX, fig. 43 *a-b*), qui ne m'est connu que par la figure et par une description où ne sont signalés que des caractères fugaces et sans valeur au point de vue spécifique.

« Hab. — Massaouah, Djibouti, Aden : je n'en ai trouvé que des individus très peu nombreux et toujours isolés. » (Dr J.).

« *O. solaris* Jousseaume.

« *Testa depressa, orbicularis aut ovalis, solidiuscula, alba, lineis rufis undulatis et saepe interruptis radiata, concentrice tenuiter striata, sparsim squamosa, squamulis ad marginem fornicatis, albida, nate albâ aut rubescente; valva inferior plana, omnino adhærens, margine dextro undulato erecto; valva superior convexiuscula; pagina interna nitida, alba, sub natibus viridescens; impressio lata, semilunaris; area cardinalis parva, lateraliter vix dentata.*

« Diam. 25 à 35 millim.

« Coquille déprimée, discoïde ou de forme ovale, et à test blanc, mince et translucide. La valve supérieure, légèrement convexe, est quelquefois teintée de rose près du sommet; de ce point partent en rayonnant de petites lignes rougeâtres, légèrement ondulées et souvent interrompues : ces rayons roses sont toujours plus apparents sur le côté gauche; la surface de cette valve est très finement striée : les stries très serrées, ondulées et concentriques, ne se voient nettement qu'à la loupe; quelques écailles disséminées se détachent de la surface : ces écailles sont plus larges près du bord, où quelques-unes forment des nodosités assez saillantes au-dessous du bord replié et convexe en dessus. La valve inférieure est adhérente dans toute son étendue; son bord gauche est mince et appliqué, alors que le bord droit se relève brusquement, est assez large et divisé en dehors par de larges sillons verticaux séparant des côtes assez saillantes; le bord postérieur se redresse également lorsque, par son développement, la coquille dépasse la surface du corps qui lui sert d'appui. L'intérieur des valves, d'un blanc nacré, se couvre d'un ton verdâtre en approchant des crochets. L'impression musculaire a la forme d'un large croissant, le diamètre antéro-postérieur étant égal au diamètre tranverse. La surface ligamentaire, très étroite, est souvent oblique.

« Malgré les caractères nettement tranchés (couleur, épaisseur du test, forme des écailles, élévation plus grande du bord droit, étroitesse de la

surface ligamentaire), on arrivera peut-être, par l'étude d'un très grand nombre d'individus, pris à différentes profondeurs et sur des corps variés leur servant de point d'attache, à considérer cette espèce comme une variété locale extrême de l' *O. avalitesensis.* La variabilité considérable des *Ostrea* est si peu connue et leur caractères spécifiques sont si peu apparents qu'il est impossible, dans l'état actuel de nos connaissances, de renfermer chaque espèce dans ses limites naturelles.

« Hab.— Aden, où je n'ai trouvé que deux individus dans deux localités différentes. » (Dr J.)

OSTREA BILINEATA Bolten.

Le Dr Jousseaume a donné le nom d'*O. pennigera* à une forme d'Aden représentée par un spécimen unique, qu'il décrit de la façon suivante.

« *O. pennigera* Jousseaume.

« *Testa orbicularis, depressa, solidiuscula; valva inferior convexiuscula, rugosa, omnino adhærens; valva superior plana, lamellosa : lamellæ depressæ, tenuissime transversim striatæ, in zonis concentricis dispositæ; alba, atro et rubro-purpurescente alternatim radiata; pagina interna in valva inferiore albida, in valva superiore atro-purpureo maculata; cicatrix reniformis, subrugosa; nates incurvati; area cardinalis parva, vix tripartita, lateraliter dentibus 5–7 munita.*

« Diam. 35 millim.

« Coquille déprimée, à contour circulaire, échancré de chaque côté des sommets. La valve inférieure, légèrement convexe, rugueuse et adhérente dans toute son étendue, est intérieurement d'un blanc crayeux à peine nacré. La valve supérieure, qui recouvre la précédente dans toute son étendue, est légèrement convexe près des sommets et plane dans la plus grande partie de son étendue; elle est recouverte d'écailles appliquées et disposées en zones concentriques : sur ces écailles on aperçoit, à l'aide d'une loupe, de très fines stries transverses; près du sommet existe une portion à surface glabre un peu noduleuse, boursouflée, concentriquement striée : sa couleur est formée de bandes noires séparées qui s'élargissent et se courbent en s'éloignant du sommet; cette partie se distingue, par son brillant, du reste de la coquille qui est terne et dont la coloration est formée par des rayons inégaux d'un brun rougeâtre s'irradiant sur un fond grisâtre. A l'intérieur, cette valve est d'un blanc nuancé de bleuâtre et largement maculé de noir sur le bord et en avant de l'impression musculaire, qui est sur le côté gauche du centre de la valve et qui a la forme d'une poire à petite extrémité tournée vers le bord gauche. Les bords, très finement striés en arrière, sont entourés par la couche écailleuse qui leur forme une large frange. Les sommets obliques et peu saillants sont forte-

ment recourbés à droite. La surface ligamentaire, assez longue et étroite, est creusée d'une gouttière oblique sur la valve inférieure et présente, à ses extrémités, 5 à 7 denticules disposés en série à la naissance des bords.

« Hab. — Aden, où je n'ai trouvé qu'un seul individu. » (Dr J.)

Je pense que cet *O. pennigera* Jouss., caractérisé surtout par son alternance de rayons, les uns blancs, les autres d'un brun violacé, est l'Huître que C. Keller (1883, *Neue Denkschr. allg. Schweiz. Ger. Ges. Naturw.*, Bd. 23, p. 24 et 37) a signalée du canal de Suez sous l'appellation d'*O. bicolor* Hanley.

Von Martens (1880, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 312) a rapporté également une coquille de l'île Maurice à l'*O. bicolor* Hanl., qu'il identifie à l'*O. radiata* Val.

Ce nom d'*O. radiata* Valenciennes (*non* Lk.) a été attribué par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méthod., Vers*, 10e livr., p. 146) à la figure 4 de la planche 184 de l'*Encyclopédie* : c'est la copie de la figure 660 de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 19, pl. 71) qui représente une Huître des Indes Orientales appelée *O. orientalis* par Dillwyn (1817, *Descr. Catal. Rec. Sh.*, I, p. 274) et *O. bilineata* par Bolten (1798, *Mus. Bolten.*, p. 166).

Ce dernier nom est donc celui qui a la priorité pour cette espèce de la Mer Rouge et de l'Océan Indien.

L'*O. bicolor* Hanl. a été d'ailleurs très diversement interprété : tandis que MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1887, *Moll. Rousillon*, II, p. 19) l'ont rattaché comme variété à l'*O. edulis* L., Hanley (1845, *P. Z. S. L.*, p. 107), puis M. Dautzenberg (1912, Miss. Gruvel côte occ. Afriq. *Ann. Inst. Océanogr.*, V, p. 82) en ont fait une espèce Sénégalaise.

Ostrea cucullina Deshayes.

A propos de l'*O. cucullina* Desh.[1], le Dr Jousseaume dit dans ses notes : « J'ai trouvé à Djibouti un seul individu identique à la variété représentée par Sowerby (1871, *in* Reeve, Conch. Icon., pl. XXXI, fig. 2 *c–d*) : cette coquille est bien différente de celle figurée par Deshayes (1863, *Cat. Moll. Réunion*, p. 36, pl. V, fig. 7-8), mais la variabilité des *Ostrea* est si étendue que je ne puis pas, avec un seul individu, séparer cette forme de l'espèce typique. »

D'après Deshayes, son *O. cucullina*, dont la taille ne dépasse pas une vingtaine de millimètres, possède une coquille entièrement irrégulière, qui aurait pu lui mériter le nom de *multiformis* (déjà appliqué par Koch à un

[1] Il ne faut pas confondre, comme l'a fait M. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc., Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 160), cet *O. cucullina* Desh. avec l'*O. cucullata* Born.

fossile jurassique); cependant elle se rapproche de l'*O. cochlear* Poli par sa forme et par ses valves très inégales, la supérieure étant plane et l'inférieure profonde.

Selon von Martens (1880, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 311), cette espèce de l'île Bourbon, d'un blanc jaunâtre maculé de brun ferrugineux, est peut-être la même que celle décrite par Dufo (1840, *Ann. Sc. Nat., Zool.*, XIV, p. 209) sous le nom d'*O. crocea.*

De cet *O. cucullina* Deish. paraît se rapprocher également beaucoup une Huître de Djibouti et d'Aden qui a été décrite sous le nom d'*O. subucula* par le Dr Jousseaume de la façon suivante :

« *O. subucula* Jousseaume.

« *Testa inæquivalvis, alba aut flavescens, depressa, ovata, superne plana et lævigata, inferne convexa et rugosa; umbones resupinati, plerumque lateraliter curvati; valva inferior crassa, tuberculosa, lateraliter laxe lamellosa, intus alba; valva superior integra, plana, intus margaritacea, macula alba sinistrorsum sita; margines integri, haud dentati, nec striati; impressio parva, vix distincta; area cardinalis oblonga, lateraliter curvata, in medio depressa.*

« Diam. : 28 à 38 millim.

« Coquille déprimée, discoïde à l'état jeune, ovale chez l'adulte. La valve supérieure, moins étendue que l'inférieure, est presque plane, compacte, assez mince, lisse et jaunâtre : sa face interne, lisse et nacrée à droite, est boursouflée et d'un blanc opaque vers le milieu du côté gauche. Ses bords, ainsi que ceux de l'autre valve, ne présentent aucune trace de stries ou de dents : je n'ai observé cette absence de denticules dans aucune autre espèce d'Huître de la Mer Rouge. La valve inférieure, assez profondément excavée et à parois plus épaisses, est d'un blanc laiteux, un peu luisant à la face interne : cette valve est formée de lames superposées qui se prolongent sur les bords en laissant entre elles des interstices souvent espacés et profondément creusés. L'impression musculaire est petite et visible seulement sur de très vieux sujets. Les sommets, rarement droits, sont plus ou moins déjetés à droite ou à gauche; leur pointe, rarement saillante, se trouve le plus souvent en retrait du bord. La surface du ligament est oblongue et légèrement courbée transversalement.

« L'on reconnaîtra facilement cette espèce : 1° à des bords lisses intérieurement dans toute leur étendue; 2° à sa valve supérieure sans lamelles, alors que l'inférieure en est couverte; 3° à la large callosité blanche qui s'élève sur le milieu de la face interne de la valve supérieure.

« Hab. — Djibouti. Aden. Je n'en ai trouvé que cinq individus de forme et d'âge différents. » (Dr J.)

Par sa valve inférieure concave en forme de cuiller et sa valve supérieure très mince, cette espèce se rattache au groupe (*Pycnodonta*) ayant pour type l'*O. cochlear* Poli.